

Trésors du Musée Pescatore

En dehors de la „Vallée de la Moselle près de Schengen”, tableau peint en 1841 par B.C. Koekkoek (cf. *Ons Stad* N° 2) sur ordre du roi Guillaume II des Pays-Bas, les collections de la Villa Vauban ne comptent qu'une seule autre toile dont le sujet a été puisé dans notre pays. Il s'agit

du „Château de Mansfeld” réalisé en 1656 par un moine dominicain. Le tableau dont la valeur documentaire n'est que relative, appartient à la collection Eugénie Dutreux-Pescatore.

Joachim Laukens

(1603-1663)



Le Château de Mansfeld en 1656

On ne sait pratiquement rien sur ce moine-peintre dont le tableau, de facture assez maladroite, nous montre le château de Mansfeld 50 ans après la mort de son propriétaire. S'il garde beaucoup d'intérêt pour nous, c'est qu'il nous fait rêver à ce splendide château et à ces vastes jardins qui l'entouraient avec de nombreux jets d'eau. De nos jours un bistro nommé „Am Dé'eregaart” évoque un lointain souvenir du parc à cerfs qui se dressait jadis à cette place. Il en reste également des portails (Brasserie Mansfeld), et le nom de la promenade du Tawioun n'est que la contraction d'Octavian, prénom de l'un des fils de Mansfeld qui tous l'ont précédé dans la tombe.

Frans Hogenberg a en 1598 buriné à Cologne le portrait du palais de Mansfeld pour le Livre des Villes du chanoine Braun. Laukens présente le château dans une autre

perspective que celle de Hogenberg placé en haut du plateau Altmünster. Nous supposons que Laukens a dû se trouver du côté de l'hospice du Pfaffenthal. D'après Laukens la demeure a encore été agrandie. La toiture ne semble pas être la même que celle retenue par Hogenberg. La partie principale n'est déjà plus qu'une ruine. Laukens a également ajouté une église dans les jardins, une chapelle sur les hauteurs du Fetschenhof et sur le rocher où se dresse actuellement le séminaire. Le jardin et les jets d'eau semblent également avoir subi des transformations. Même d'après le tableau de Laukens il reste difficile de vouloir décrire avec précision la somptueuse demeure de Pierre-Ernest Mansfeld.

Georgette Bisdorff

Cette année, les trésors du Musée Jean-Pierre Pescatore, comprenant des tableaux de maîtres hollandais, flamands, belges et français des 17^e, 18^e et 19^e siècles, peuvent être visités par le public jusqu'au lundi 1^{er} septembre prochain.